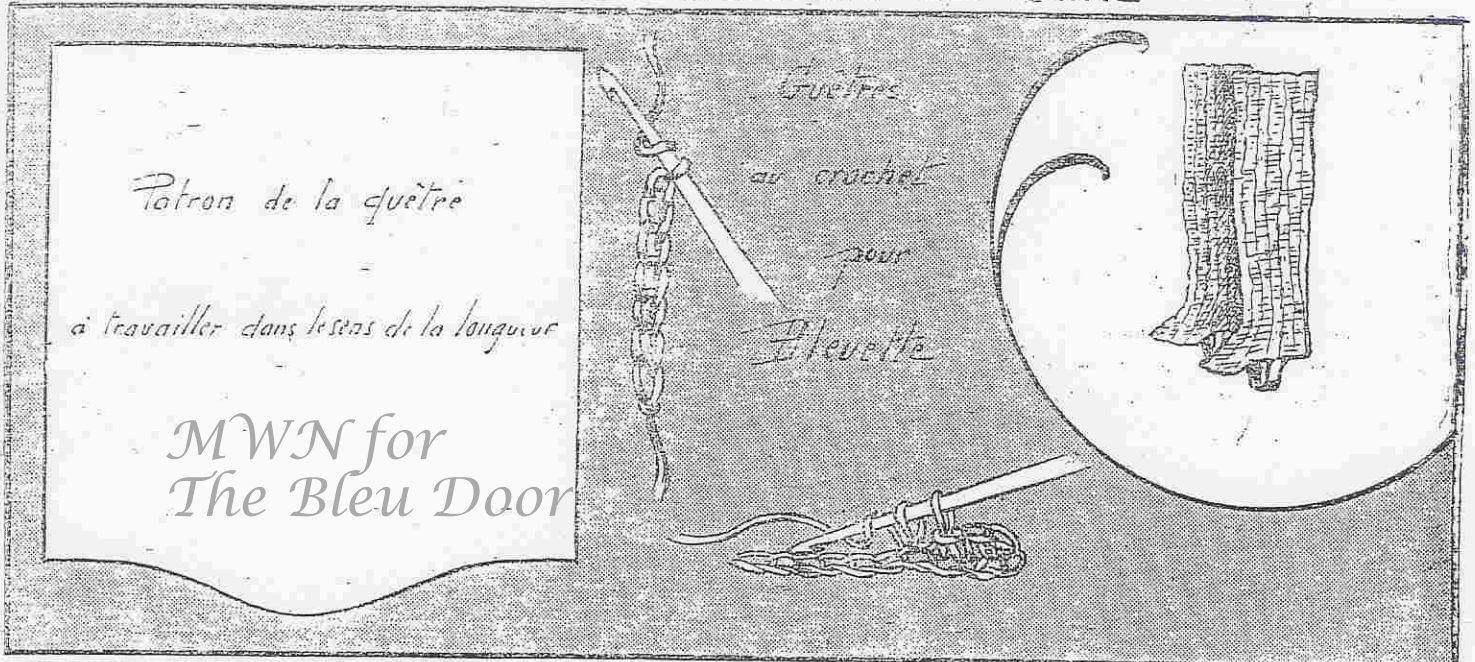


NOUS HABILLONS BLEUETTE

GUÈTRES AU CROCHET DE LAINE



Ces petites guêtres se font au point de bourse, dit aussi point de demi-bride.

Avant de commencer le travail, essayons le point qui, d'ailleurs, n'est pas difficile.

Prenez un crochet fin et de la laine fine et faites une chaînette ayant la longueur d'un des côtés (droit ou gauche) du patron que vous voyez ici. La guêtre se travaille dans le sens de sa longueur.

Cette longueur étant obtenue, piquez dans l'avant-dernière maille de chaînette, jetez la laine sur le crochet, tirez le fil à travers cette maille, vous avez alors deux boucles sur le crochet (voir le croquis). Jetez, de nouveau, le fil sur le crochet et passez la laine à travers ces deux boucles. Il ne vous en reste alors qu'une sur le crochet; piquez le crochet dans la maille suivante de chaînette, passez la laine à travers cette maille, jetez de nouveau la laine sur le crochet, passez la à travers les deux boucles que vous avez alors sur le crochet et recommencez ainsi jusqu'au bout du rang.

Une maille en l'air, tournez l'ouvrage, recommencez.

Lorsque vous arrivez, au bout de quelques rangs, à la partie

de la guêtre qui se renfle, vous faites au bout de la rangée — *mais de ce côté là seulement* — deux points dans la même maille de chaînette, afin de produire l'augmentation voulue.

Vous augmentez ainsi jusqu'à ce que vous atteigniez l'endroit de la guêtre le plus long; à partir de cet endroit, vous diminuez au lieu d'augmenter, c'est-à-dire qu'au bout du rang, *mais de ce côté-là seulement*, vous prenez ensemble deux mailles de chaînette.

Vous diminuez jusqu'à ce que vous soyez revenue à la longueur par laquelle vous avez commencé. Je ne vous guide pas par le nombre de points, parce que ce nombre varie avec la grosseur de la laine, celle du crochet et la manière plus ou moins serrée dont vous travaillez. L'important est que la guêtre soit de même grandeur que le patron, car ce dernier est juste à la taille de Bleuette.

La partie renflée forme le devant qui avance sur le pied. Vous cousez les deux bords à points de surjet pour fermer la guêtre et à moitié chemin, entre la pointe du devant et la couture, vous placez le sous-pied que vous taillez soit dans une vieille peau de gant, soit dans un peu de drap.

TANTE JACQUELINE.

CHANSONS DE GUERRE

AH! LA BELLE HISTOIRE...

I

Puisque vous êtes gentils
Écoutez l'histoire,
Mes enfants, de deux petits
Morts au champ de Gloire.
Prenez d'assaut mes genoux;
Glissez vos bras à mon cou...

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

II

« Un jour, un pauvre gamin
Haut comme une botte,
Tenant sa sœur par la main,
Derrière nous, trotte.
Comme on allait au combat
On leur dit : « Rextez donc là!... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

III

« Mais les oiseaux avaient faim;
Pleuraient père et mère.
On leur donne pain et vin,
Ne pouvant mieux faire.
Ils se mettent à manger,
Et nous partons les venger... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! la belle histoire!

IV

A peine arrivés au bois
Qu'il fallait défendre,
Mille boches, à la fois,
Cherchent à nous prendre...
Mais, malgré leur volonté,
Nous leurs avons résisté!... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

V

« Se rendre!... nous, Français?... Non!...
Que pas un ne tremble!
Mourons au son du canon
S'il le faut ensemble!
Et bientôt, nous restons dix
Invoquant le Paradis... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

VI

« Quand, tout à coup, le clairon,
La charge, au loin sonne...
Le boche est surpris et, prompt,
S'enfuit... Plus personne!
Alors, nous nous réplions
Vers nos braves compagnons... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

Sur l'air de *La bonne aventure, O yud!*.

VII

« Or, rien ne semble venir
Là-bas, dans la plaine...
Sauvés! Sauvés!... Quel plaisir!...
Sans reprendre haleine,
Claironnant le beau refrain
Que voyons-nous?... Le gamin!... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

VIII

« Soudain, partout les obus
Craquent... On se cache...
Le clairon ne sonne plus!...
Finie est sa tâche...
Avec sa petite sœur
Était mort notre sauveur... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

IX

« On les enterra tous deux,
Et leurs pures âmes
Depuis qu'elles sont aux Cieux
Toujours nous enflamment!...
Priez, mes enfants gentils,
Pour les deux vaillants petits!... »

— La belle histoire,
Papa!...
Ah! La belle histoire!

MAURICE DUFFRESNE.